JEUX D'ÉCRITURE POUR RESTER EN LIEN
dimanche 3 mai 2020 #46

Lettres de réclamation

Madame, Monsieur,

J'ai commandé juste avant que le confinement soit décrété, une valise qui ne m'est toujours pas parvenue. Je suis inquiet, étonné du manque de célérité de votre société. J'ai beau vous appeler tous les jours rien n'avance. J'ai un besoin pressant de cette valise. De plus, le manque d'activité de votre entreprise devrait vous permettre de satisfaire vos clients quand ils se présentent. Il n'en n'est rien. Cela fait deux mois que mon colis est on ne sait où .
Avant de saisir mon avocat et de vous poursuivre en justice, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Hervé

****

Dimanche 3 mai 2020
Pour Monsieur le Receveur du Bureau de Poste Télégraphe

Monsieur,

Je souhaiterais attirer votre attention sur le fait que je suis fort mécontente des prestations de votre employé, Monsieur Jacques Messager, lequel porte mal son nom, je vous l'avoue, lequel est chargé de la tournée du petit pâté d'immeubles qui recouvre : Télégraphe-Saint-Fargeau, en passant par la rue Axo et une minuscule portion de la rue de Belleville.
En effet, depuis Noël dernier, Monsieur Jacques Messager, facteur de son état, ne délivre plus aucun paquet, si peu encombrant soit-il. J'attendais un châle cachemire en cadeau pour me prémunir du froid pour la soirée de la Saint-Sylvestre que j'aurais mis sur ma robe du soir et rien n'est arrivé. De plus, j'espérais une rivière de diamant dont je n'ai jamais vu la couleur. Pour mon anniversaire, le mois dernier, la bague ornée de rubis ne m'est jamais parvenue. Ce n'est pas que je mette en doute l'honnêteté de Monsieur Jacques Messager, mais derrière ses sourires de bienveillance se cache un homme qui manque de parole. Une promesse est toujours une promesse, Monsieur le Receveur de la Poste. Vous en conviendrez ?
Ce que je vous écris, ne doit pas s'ébruiter auprès des dames si aimables qui opèrent aux guichets de votre bureau. Ma réputation est en jeu. Je sais que vous êtes tenu au secret professionnel. Le but de ma réclamation est le suivant : Monsieur Jacques Messager, m'avait promis le châle, le collier et la bague en échange de quelques services que je lui rendais. Non seulement ce malotru ne daigne plus monter et sonner à la porte de mon appartement pour me déposer, en personne, les lettres que je reçois, mais de plus, j'ai retrouvé l'autre jour dans le hall de mon immeuble, une enveloppe rose déchirée en mille morceaux et son contenu qui lui était adressé.
Ce que je vous demande est simple : pourriez-vous intercéder, en ma faveur, auprès de Monsieur Jacques Messager ?
Je vous prie de croire, Monsieur le receveur, à mes sentiments les plus sincères.

Liliane
(pour les intimes)

****

Madame Martin
à
La Compagnie Aérolune pour l'appareil portatif sélène

Madame, Monsieur,

Je suis au regret de vous informer que depuis plusieurs jours je suis coincée sur la lune.
Je lance cet appel comme une bouteille à la mer ; j'ose espérer qu'il traversera l'espace sur une étoile filante ou qu'il sera intercepté par un Martien en promenade, voire par un OVNI. J'ai suivi à la lettre le mode d'emploi de l'appareil.
Je me suis envolée sans problème. Tout bien, parfait.
Pour le retour, j'ai refait les mêmes manœuvres comme vous l'indiquez. Mais quand j'ai crié «hourra» l'appareil a fait un demi- tour fulgurant pour me ramener sur la lune. J'ai tenté d'autres mots : «en bas» «redescends» rien n'y fait.
Heureusement je ne pars jamais sans un petit sac à dos contenant un minimum de matériel de survie.
Envoyez un dépanneur le plus rapidement possible, je ne résisterai pas longtemps.
Merci
Mme Martin

Annie

****

Montreuil, le 3 mai 2020,

Monsieur Malaussène

Je me permets de vous écrire afin de vous signaler que pour la 8ème fois ce mois-ci, mon infiltrator ts 12 est encore tombé en panne. Vous m'aviez assuré il y a moins de 8 jours que ceci ne se reproduirait plus. Cela m'avait d'ailleurs été confirmé par le réparateur qui a eu la gentillesse de venir le réparer la semaine dernière.
Au vu du prix tout de même prohibitif que j'ai payé, j'aurai été en droit d'attendre un appareil fonctionnel ce qui n'est malheureusement pas le cas.
Je vous serai donc grée de bien vouloir procéder à l'échange AU PLUS VITE afin que je puisse à nouveau profiter des fonctionnalités proposées.
Dans cette attente, je vous souhaite, Monsieur Malaussène, une belle semaine.
Cordialement

Sandrine

****

Monsieur le Président,

Je vous fais une lettre que vous lirez peut-être puisque vous avez le temps - mais l'avez-vous vraiment ? Je ne viens pas parodier Boris Vian, ni vous indiquer mon intention de déserter le confinement actuel. Je vous écris pour vous réclamer le droit à la liberté de me promener au bois de Vincennes, situé à plus d'un kilomètre de chez moi, le droit à liberté de fêter demain mon anniversaire entourée de mes amis et de ma famille, le droit de prendre des vacances, même à l'autre bout de la France. Je fais partie de ce que vous appelez les personnes à risque, mais le risque de rester enfermée n'est-il pas lui aussi important ?
Monsieur le Président, j'espère que vous répondrez favorablement à cette réclamation. Recevez mes cordiales salutations revendicatives, et pensez à me souhaiter un bon anniversaire, cela me permettra de savoir que vous avez lu ma lettre.

Brigitte

****

Non vraiment !
C'est inadmissible !
Insensé !
Ça ne se passera pas comme ça !
Non mais !
Si vous pensez que !
Et bien vous vous trompez !
Vous vous fourrez !
Les doigts dans l'nez !
Profond, vous avez pas idée !
Ouiouiouiouioui !
Moi aussi je peux être vulgaire !
Parlez fort !
Piétiner !
Vitupérer !
Vilipender !
Clamer !
Et réclamer !
Je peux !
La preuve.

Natascha

****

Mon assurance chômage adorée, mon unique Unédique, ma paule-emploie préférée,

Je n'ai pas l'habitude de t'écrire des messages personnels.
Mais lorsque j'ai reçu notification de ton refus de continuer à me verser les indemnités mensuelles de 551,25 euros que tu m'octroyais si généreusement, car le temps était venu pour toi et moi de vivre nos vies séparément, j'en ai été fort peiné.
Bien sûr, je savais depuis le début, car tu avais été très franche, qu'un tel engagement financier, très coûteux pour tes finances exangues, ne pouvait être éternel.
Mais j'avoue que j'ai naïvement pensé que mon assiduité à fréquenter tes locaux, à t'apporter régulièrement toutes les preuves d'amour que tu ne cessais d'exiger, certificat de paiement du gaz, attestation de concubinage, assurance incendie de l'immeuble, extrait certifié d'acte de naissance et ticket de tramway prouvant que je m'étais bien rendu à l'entretien d'embauche à Juvisy où nous n'étions que 63 à postuler pour le poste de magasinier intérimaire, enfin toutes ces preuves te montrant que tu étais vraiment pour moi la première, l'unique, la seule, toucheraient ton cœur, et que tu accepterais de me garder une petite place...
Et voilà, tu ne veux plus de moi.
Je ravale mes larmes et mon envie de t'agonir d'injures dont je sais qu'elles n'arrangeraient pas grand chose. Mais pourtant, je crois qu'elles me feraient du bien... Espèce de [note de l'éditeur : la suite de ce texte a malheureusement dû être censurée compte tenu de la charte qui régit le présent atelier d'écriture]

Fabienne

****

Bonjour Madame, Monsieur, Bio-Humain-e ou Cyborg, Programme 4.0

Je m'adresse à vous car je suis en colère, compte tenu que je suis énervé-e.
En effet quelle n'est pas ma surprise et elle est grande et sévère car je suis en réclame ?
Comment et attention cette outrecuidance ?
D'où mon orage et j'en suis sûr-e vous me comprendrez car vous n'êtes pas sans savoir.
Il n'est pas possible et inconcevablebleubleu, nous sommes tout de maime en 44.9444101085 au carré de l'aire du Cri de Son Sacroi, vous en conviendrez fortement, j'en suis fortaise et pardonnez-moi du pneu le reste est foutaises, car alors en ce cas ri1 ne va plus du tout, 1pèr-e et manque.
Aussi vous vous draie bien faire le nez et le C sert ainsi que le reste (vous ne me ferez pas croire et avaler qu'il n'y a pas de stock en coques).
Je ne vous saluerai dans un placement à court terme qu'en cas de ma victoire sur mon préjudice, sinon les huissiers dans ton cul.
Robby-e Tobor
(je ne suis pas un robot, la preuve : 4 + 0 = sadépan)

Tinto bop & son orchestre

****

Mesieur le directeur

Voila, ma darone elle ma di que si je voulaid allé a l'école , je devé vous écrire une lettre.
moi j'en ai marre de rester chez moi. Tou le monde cri et cé pas maran. Défoi, mon daron y pète un cable et moi jé peur qui me tape.
En plus, j'ai les boules de pa voir mais copin .
Je compran rien a se que ma darone di.
Ce koi Covid 19? Ce vré que je peu mourir si je vé a l'école ?
Je men fiche. Je veu y allé kan meme
Je vous an supplie, Mesieur le directeur.
Edouard
Cm2

Ethel

****

Brève de réclamation

Je réclame le silence !
Et je suis servi !
Bravo les oiseaux !
A l'ancre les paquebots !
Au feu les contredanses
Les votes de complaisance !
Et tous les sans-papiers,
Régularisons-les !
Plus rien à déclarer,
Plus rien à réclamer,
Je peux aller m'coucher

Claire

****

Monsieur Dieu,

Bien que je sois, sauf votre respect, farouchement agnostique, je me permets d'adresser une réclamation à vos services, par le biais d'un mien ami, curé atypique (du genre à m'expliquer que les colonnes ornées de feuilles d'acanthe de la plus vieille église de Montreuil indiquent le trajet d'une vouivre aquatique souterraine) mais connaissant assez Vos réputées impénétrables voies pour m'y donner accès. Mais venons-en aux faits : J'ai eu l'occasion de lire un trait se voulant humoristique à l'occasion de Pâques (fête pieusement, mais piètrement célébrée cette année pour cause de confinement mondial généralisé), lequel Vous prêtait les propos suivants « En raison du coronavirus, cette année, je ne descendrai pas vers vous, c'est vous qui monterez.»
Il se trouve qu'ayant été baptisé trop jeune pour pouvoir le refuser, et n'ayant pas fait les démarches de débaptisation, j'ai l'honneur de Vous solliciter pour ne pas m'inscrire sur la liste des promus dans l'au-delà.
Fait pour valoir ce que de droit » et en Vous remerciant pour Votre diligence, je Vous prie d'agréer, Monsieur Dieu, l'expression de mes salutations distinguées.
Peter
PS : Je Vous serai reconnaissant de me faire parvenir une confirmation par les moyens terrestres ou célestes qu'il Vous plaira, vu les circonstances.

Peter

****

Monsieur le Procureur de la République

J'ai longtemps hésité à vous écrire.
Mais trop, c'est trop.
Je souhaite déposer une plainte contre M. Robert, l'auteur du dictionnaire qui porte son nom.

En effet, je tiens à dénoncer son immoralité flagrante.
Le contenu de son dictionnaire me consterne, et le mot est faible.
Pendant 2432 pages, il met à mal les valeurs morales qui sont la base de notre société occidentale et chrétienne.
L'atelier d'écriture auquel je participe m'oblige à consulter cet ouvrage 3 à 15 fois par jour et lorsque je lis la définition du nom commun : «CANNABIS : n.m. - 1846 répandu, mil.XX^{e} ; mot lat. «chanvre» - Chanvre indien cultivé pour la production de stupéfiant > haschich.», mon sang ne fait qu'un tour.
Tout d'abord, je m'étonne qu'un ouvrage préconisé par des professeurs à la morale douteuse, contienne un tel mot .
Je vais donc à l'adjectif STUPÉFIANT, où il cite sans vergogne Victor Hugo qui affirme «Une poudre stupéfiante qui passait pour magique et qui supprimait la douleur»
Je regarde alors l'adjectif MAGIQUE : «qui produit des effets extraordinaires»... et juste après le groupe nominal «CHARME MAGIQUE : merveilleux».
Et il donne pour exemple à l'adjectif MERVEILLEUX : «Aladin et la lampe merveilleuse».
Alors là, c'est le pompon ! Il se trouve que je raconte souvent à mes six enfants des contes et en particulier «Aladin et la lampe merveilleuse».
Et là, je vous demande : Comment ce M. Robert peut-il associer à mes chères têtes blondes le CANNABIS ?

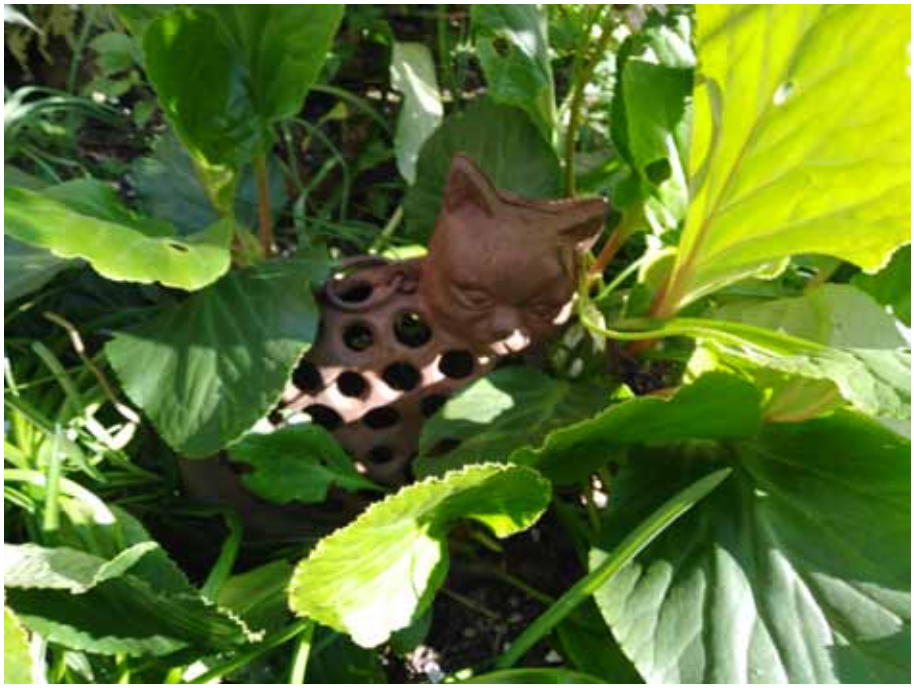
Ceci est un exemple. Mais si avez besoin d'autres preuves d'immoralité, je pourrais vous en procurer d'autres. J'ai constitué un petit groupe de personnes à la moralité indiscutable, qui épluche avec abnégation, les 2432 pages évoquées plus haut.

Dans l'attente du récipicé de ma plainte,
Je vous prie de croire, Monsieur le Procureur de la République, à mes considérations les plus respectueuses.
Adrien Duschmoll

Anne

****

Photos reçues



Ça sera quoi
LE MONDE D'APRÈS ?
HEDRICH